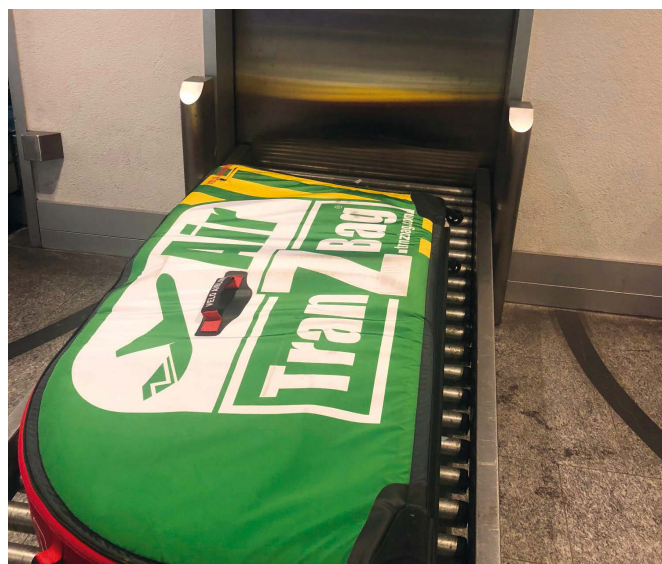
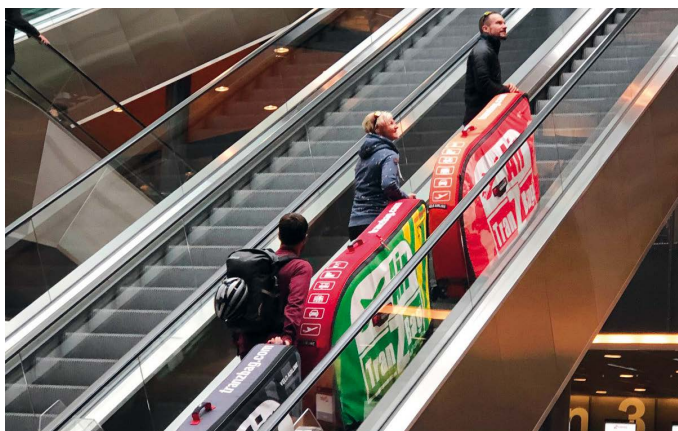


# EN AVION



L'avion est peut-être le mode de transport qu'on redoute le plus. Confier nos précieuses montures à des inconnus à travers le cheminement complexe d'un aéroport est une torture. Il existe quelques cas de dégradations en effet, mais globalement, en prenant quelques précautions, le voyage se passe bien.

Il faut idéalement être équipé d'une housse spécifique (voir notre sélection). On peut aussi la jouer «économique» en utilisant un carton pour vélo, une option qui est souvent très pratique lorsqu'un bike trip commence à la descente de l'avion. Le choix est cependant plus risqué et nécessite des renforts à l'intérieur du carton. Le problème, c'est que le vélo doit avoir les pneus dégonflés lors du vol, le personnel de la compagnie doit pouvoir vérifier ce point. Avec une housse, c'est clairement beaucoup plus simple. Pour sécuriser cette dernière, l'utilisation d'un cadenas à la norme TSA est un plus, cette norme mondiale de serrure offre un accès facile et sans détérioration au contenu du bagage. Revenons aux housses, elles ne doivent pas dépasser une certaine dimension. Les chiffres peuvent certes légèrement varier selon les compagnies, mais généralement la somme de leurs côtés ne doit pas excéder 300 cm (ou 135 x 85 x 30 cm comme pour la SNCF). Pour le poids de ce bagage particulier, il est plus variable et souvent lié à votre billet. Mais en moyenne, il oscille entre 20 et 30 kg. Sur des compagnies low cost comme EasyJet, il est possible d'acheter du poids supplémentaire par unité de 3 kg, jusqu'à un maximum de 32 kg par bagage. Dans tous les cas, il faut déclarer la présence de votre vélo, au plus tard 48h avant le départ ou plus en amont si vous partez en groupe. En effet, les dimensions des soutes sont limitées. Ce bagage vous sera obligatoirement facturé, le tarif dépend de la compagnie bien sûr mais surtout de la

destination. Chez Air France, les prix varient grosso modo de 40 € pour un vol interne à 125 € pour les longs courriers, chez Lufthansa, il faut compter de 70 € à 250 €. Voyager en avion est donc relativement onéreux, si l'on ajoute ces tarifs au prix d'une housse. Sur ce point, on pourra limiter la facture en optant pour une location plutôt qu'un achat. Pour ce faire, le mieux est de se renseigner auprès du magasin le plus proche. Si l'on occulte cette histoire de tarif, l'affaire paraît simple.

Sauf que ça se complique lorsqu'on souhaite voler avec un VTAE. En effet, la présence dans la housse d'une grosse batterie supérieure à 160 Wh bloque souvent l'accès aux soutes. Et il ne faut pas espérer une seconde pouvoir amener sa batterie en cabine. En clair, il n'est pas possible de prendre l'avion avec son VTAE. Une nouvelle qui va peut-être vous décevoir, surtout si vous venez d'investir dans un vélo. Cela n'a pas toujours été le cas. Fréquent voyageur puisqu'il habitait à Tahiti il y a encore quatre ans, Xavier Marovelli nous a expliqué que les règles se sont beaucoup durcies depuis 2018. Pour le voyageur, la seule solution consiste à envoyer sa précieuse batterie par colis avant le vol. Difficile de définir combien de temps avant et d'estimer le coup d'un tel envoi. Une déclaration du contenu au préalable est-elle nécessaire ? Probablement que oui, si l'on veut faire les choses dans les règles. Cela nécessite aussi d'avoir une seconde batterie pour profiter de son vélo normalement avant le départ. Beaucoup de zones d'ombre demeurent sur le transport des VTAE en avion, il faut s'attendre à des évolutions dans ce domaine. Nous avons quand même identifié un moyen de voyager l'esprit libre... Devenez pilote «pro» et bénéficiez de la logistique d'un team ! En effet, les pilotes comme Xavier Marovelli voyagent sans batterie, ils retrouvent les précieux accus sur le lieu de la compétition.